Chère humanité,

Tu m'as offert deux premiers souffles. Le premier est sorti du ventre de ma mère lorsque je suis venue au monde. C'est là que j'ai découvert comment l'amour donnait la vie. Sans le savoir, je venais de changer à tout jamais la vie de deux personnes. J'ai grandi, et rapidement, tu m'as offert un second souffle. Tu m'as appris que la vie n'était pas la même pour tous ceux qui vivaient sur cette terre. Pourtant, nous la partageons de la même manière, nous respirons de la même façon et marchons à l'unisson sur le rythme effréné de nos battements de cœur.

Ô chère humanité, j'ai vu que même la manière d'aimer était arbitrée. Ta complexité réside dans ton incapacité à admirer la beauté de nos différences. Celles-là mêmes que tu nous as attribuées. Tout comme il n'a pas de frontière, l'amour n'a pas non plus de sexe. Or, la différence t'a toujours effrayée, nous a toujours effrayés. La méconnaissance d'autrui amène les Hommes à se détester entre eux. Au nom de croyances religieuses, qui s'appuient sur le concept d'un lien "contre-nature" et de mythes ancestraux, qui croient déceler une maladie de l'âme, tu continues à accepter la légitimité des uns et non celle des autres. Tu ne peux pas caractériser de "bon" ce qui exclut autrui, ce qui le rejette, ce qui l'emprisonne et ce qui, encore de nos jours, peut le tuer… pour le seul motif d'aimer. Quand tu penses que les témoignages de violence à l'égard de personnes homosexuelles ne concernent que les autres, regarde au-delà de tes écrans et constate ce que la haine peut provoquer : le rassemblement de milliers de personnes dans la rue pour se mobiliser contre l'union de deux âmes, « la manif pour tous » à titre d'exemple, la violence de quatre individus envers un couple homosexuel qui se tendait la main, le viol d'un individu et le massacre d'un autre pour avoir montré un signe d'affection à son compagnon.

Mais, fort heureusement, nous vivons dans la patrie des droits de l'Homme ! Liberté ? Pour la connaître, il faudrait déjà pouvoir accepter la différence. Égalité ? Peut-être entre ceux que l'on pourrait nommer les privilégiés. Fraternité ? Nous l'attendons encore, même nos gouvernements n'ont pas l'air de s'en soucier plus que cela.

Voici donc ce que t'inspire un monde de paix ? Un monde uni ?

Certains penseront que c'est peine perdue, que l'on ne peut se battre contre l'ignorance, que l'on ne peut faire évoluer les mentalités et que, de toute façon, ce combat n'est pas le nôtre. Fermer les yeux n'a jamais aidé personne. Celui qui ne dit mot consent, et je ne consens point. Tout comme mes parents m'ont appris à aimer ta diversité, j'aimerais que l'altruisme devienne plus qu'une utopie. Il est temps de mettre fin aux croyances archaïques prônant l'homophobie et la misogynie. L'éducation sexuelle des enfants, pas à pas, dès l'école primaire est, sans aucun doute, la première étape vers la connaissance de l'autre. Une première marche qui permettrait d'expliquer la diversité, de rassurer et de sensibiliser à l'acceptation des orientations sexuelles et des identités de genre. Néanmoins, l'éducation ne se limite pas à celle des enfants. Si l'incompréhension et la méconnaissance font partie des causes du rejet de l'homosexualité, alors il est nécessaire de former aussi les adultes par des démonstrations publiques ainsi que des campagnes de sensibilisation. De la même manière, censurer les propos diffamatoires participant à l'entretien d'une homophobie ordinaire dans les médias serait une autre étape nécessaire.

Les grands changements sociétaux ont toujours nécessité beaucoup de temps mais je ne baisserai ni les yeux ni les bras, car nos cœurs battent à l'unisson sans se soucier de notre genre, de notre sexe, de notre couleur de peau, de notre orientation sexuelle ou de notre religion.

Je te prie, chère humanité, d'agir avec moi.

Louise HENOUX